

SPORTS

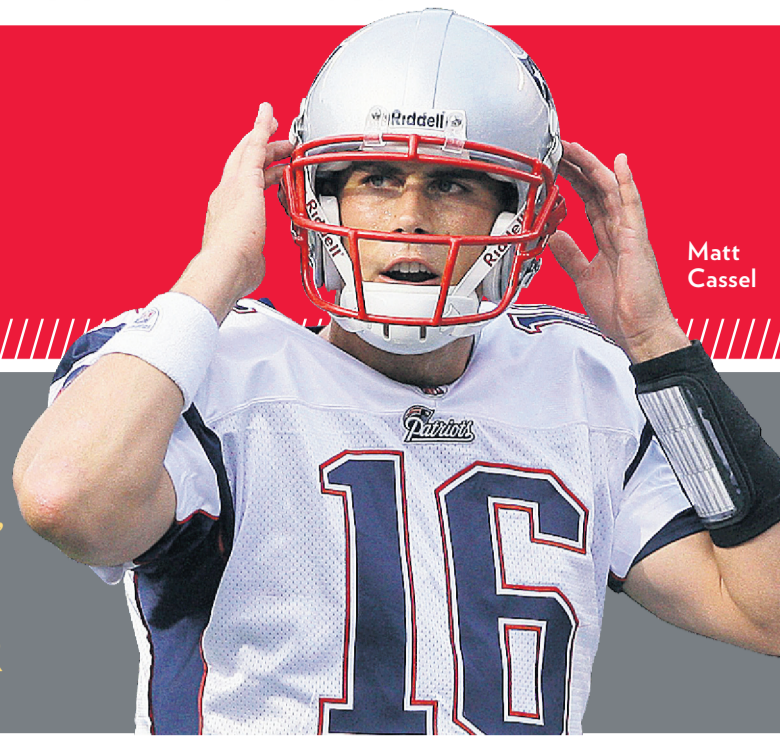
sur cyberpresse.ca

QUIZ

Faites notre quiz sur l'actualité sportive de la semaine sur cyberpresse.ca/quizsports

HOCKEY

Mordus de hockey, faites vos commentaires sur la saison qui s'annonce sur le blogue de François Gagnon sur cyberpresse.ca/gagnon



Matt Cassel

ATHLÉTISME

MOKONO ET ESAYYAS ONT DOMINÉ LE MARATHON

PAGE 2

NFL

AVEC CASSEL, LES PATRIOTS SONT LOIN DE S'ÉCRASER

PAGE 3

VETTEL, LE PLUS JEUNE DE L'HISTOIRE À REMPORTE UN GRAND PRIX



PHOTO LUCA BRUNO, AP

Sebastian Vettel, sur Toro Rosso, a remporté hier le Grand Prix d'Italie, sa première victoire en carrière en Formule 1. Parti de la position de tête, il n'a pas commis d'erreur malgré des conditions difficiles sous la pluie. Vettel a fêté ça en grand sur le podium devant Heikki Kovalainen, deuxième de l'épreuve sur McLaren.

« Je n'oublierai jamais ces sensations »

MARC-ANTOINE BAUDOIX
AGENCE FRANCE-PRESSE

MONZA, Italie — Sebastian Vettel (Toro Rosso) a dépoussiéré les records ce week-end: il est devenu le plus jeune vainqueur d'une course de Formule 1, hier, à l'issue d'un Grand Prix d'Italie à Monza où Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes) a sauvé sa place en tête du championnat.

Vettel, jeune homme de 21 ans bien dans sa peau, n'a pas craqué sous une pression nouvelle pour lui: parti de la position de tête, il n'a pas commis d'erreur malgré des conditions difficiles et il a remporté la première victoire de ce qui sera certainement une longue série.

Sous la pluie, le départ a été donné derrière la voiture de sécurité, ce qui a bien rendu service au jeune Allemand. En tête et jouissant d'une bonne visibilité par rapport aux autres pilotes enfermés dans le peloton, il a pu rapidement prendre le large et a maintenu son avance jusqu'au bout.

« C'est incroyable! On n'a eu aucun problème de tout le Grand Prix, une bonne stratégie et tout s'est bien passé, souriait Vettel qui n'a cédé le commandement que le temps d'un ravitaillement. Le tour d'honneur et la cérémonie du podium ont été des moments fabuleux, je n'oublierai jamais ces images,

Vettel : « On (Toro Rosso) a progressé petit à petit et ce soir tout le monde dans l'équipe pourra aller dormir avec ce nouveau sentiment : on est des vainqueurs ! »

ces sensations. Un grand merci à toute l'équipe. C'est le plus beau jour de ma vie! »

Le champagne et les larmes ont coulé à l'arrivée dans l'équipe Toro Rosso, l'ancienne écurie Minardi qui avait jusque-là toujours été abonnée au fond de grille. Le fait que ce soit le sympathique Vettel qui la sorte de l'anonymat du peloton

a encore renforcé cette impression de fraîcheur.

Bourdais cale sur la grille

« On est loin d'avoir autant de personnel que McLaren-Mercedes ou Ferrari, a-t-il rappelé. On a eu du mal en début de saison et je peux vous assurer que ce n'était pas facile. Parfois, vous

pouvez finir 15^e d'une course sans que personne ne le remarque. Mais on a progressé petit à petit et ce soir tout le monde dans l'équipe pourra aller dormir avec ce nouveau sentiment: on est des vainqueurs! »

Le seul bémol pour « la seconde scuderia », qui bénéficie des performances du moteur Ferrari, a été le calage de la monoplace de Sébastien

Bourdais sur la grille de départ alors qu'il occupait une excellente quatrième place. Sans cet incident, il aurait probablement complété le triomphe de Toro Rosso avec quelques points supplémentaires.

Derrière Vettel, Heikki Kovalainen (McLaren-Mercedes) a pris la deuxième place. Beau joueur, il félicitait le vainqueur du jour, mais avouait être un peu déçu. Le Finlandais ne pensait certainement pas qu'une Toro Rosso l'empêcherait de remporter la deuxième victoire de sa carrière!

Robert Kubica (BMW Sauber) a, quant à lui, réussi une très belle opération en montant sur la troisième marche du podium alors qu'il s'était élancé 11^e. Son résultat lui permet de se rapprocher un peu du duo de tête au championnat, toujours composé de Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes) et Felipe Massa (Ferrari).

Raikkonen hors des points

Massa a mené une course anonyme: parti sixième, il a terminé

sixième. Au contraire, Hamilton a animé les débats avec une superbe remontée (voir texte en page 4). Qualifié à une désastreuse 15^e place, le Britannique aurait certainement pu gagner si la pluie avait continué à tomber. Et il semble que la victoire n'aurait été que formelle s'il n'avait pas commis son erreur de stratégie durant les qualifications.

Hamilton a fait preuve de son habituelle maestria sous la pluie. Il a doublé une bonne demi-douzaine de concurrents, mais ses plans de victoire ont été mis à mal par l'assèchement de la piste.

Comme tout le monde, il a dû chauffer des pneus intermédiaires et n'a pu poursuivre son bel effort, échouant finalement à la septième place, juste derrière son principal adversaire au championnat, Massa.

Kimi Raikkonen (Ferrari) a, quant à lui, échoué à la porte des points, neuvième.

AUTRES INFORMATIONS, PAGE 4



LE FOOTBALL DU LUNDI SOIR BUDWEISER



VS



CE SOIR 20H00

info
SPORTS

INFOSPORTS.CA

LE MARATHON DE MONTRÉAL

RAPIDES QUÉBÉCOIS

Deux Québécois ont réussi hier à déjouer l'humidité écrasante au Marathon de Montréal. Christian Mercier, premier Canadien à 2:35,40 et 11^e au classement général du marathon. Puis Myriam Grenon, qui a connu une excellente deuxième moitié de marathon pour finir en extrême au troisième rang chez les femmes avec 2:57,26, derrière une Éthiopienne et une Polonaise. «J'étais quatrième à mi-parcours, raconte la Longueuilloise. Comme tous les marathons, la seconde moitié a été plus dure. Mais j'ai quand même pu prendre la troisième place au 40^e kilomètre.» Elle a ainsi coiffé Andrée Paquet, qui a terminé quatrième chez les femmes.

Christian Mercier, lui, n'était pas très content de son temps, mais tout de même heureux de terminer à quelques foulées des élites internationales. Le fonctionnaire, qui habite Québec, s'entraîne plus sérieusement à la course depuis un an. «Je cours six fois par semaine et je m'améliore beaucoup, a expliqué Christian Mercier après sa course. J'ai fait 2:30 au marathon d'Ottawa cette année. Avec la température qu'on a eu aujourd'hui (hier), mon temps est convenable. Mais je sais que je peux faire mieux!»

— Gabriel Béland

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE



Christian Mercier et Myriam Grenon

Échappé dans la bruine

Le Kényan Lamech Mokono remporte un marathon de Montréal chaud et humide



GABRIEL BÉLAND

Les organisateurs du marathon de Montréal aiment bien souligner que des athlètes des quatre coins du globe viennent disputer leur course, même du Nunavut! Mais ça n'a pas empêché les coureurs du Kenya, malgré une humidité étouffante, de dominer l'épreuve d'hier d'un bout à l'autre.

La 18^e édition a ainsi couronné Lamech Mokono en 2:17, 07. Il s'agit d'un temps bien au-dessus de la marque symbolique des 2:15 qu'on souhaitait voir pulvérisée. Mais la chevauchée solitaire de Mokono, échappé victorieux d'un peloton décimé, n'avait rien de décevante.

Chez les femmes, la championne en titre polonaise Violetta Kryza a été détrônée. L'Éthiopienne Yeshe Esayyas a en effet bouclé les 42,2 kilomètres en 2:42,16, terminant première avec plus de quatre minutes d'avance.

Le tout s'est mis en branle sur le pont Jacques-Cartier vers 9h. La bruine qui donnait un air féérique au départ n'a pas découragé les quelque 1800 marathoniens levés de bonne heure. Davantage que la pluie, c'est le facteur humidex élevé qui a fait la vie dure aux coureurs. L'édition 2008 aura d'ailleurs été plus lente que la précédente: l'année dernière, 33 coureurs ont franchi le fil en moins de trois heures, contre seulement 23 cette année.

«Quand j'ai des coureurs à 2h10 sur papier et qu'ils courent en 2h17, c'est certain qu'il s'est passé quelque chose, a expliqué le directeur de l'événement, Bernard Arsenaault. Après la course, les coureurs d'élite m'ont expliqué qu'à cause de l'humidité élevée, ils n'arrivaient pas à refroidir leur corps. Ils ont eu chaud!»

Mokono ne flanche pas

Mais ça n'a pas empêché, au coup de pistolet, une quinzaine de marathoniens de prendre les devants avec une cadence d'enfer. Déjà, au cinquième kilomètre, il n'en restera que huit: des Kényans, dont Lamech Mokono et le

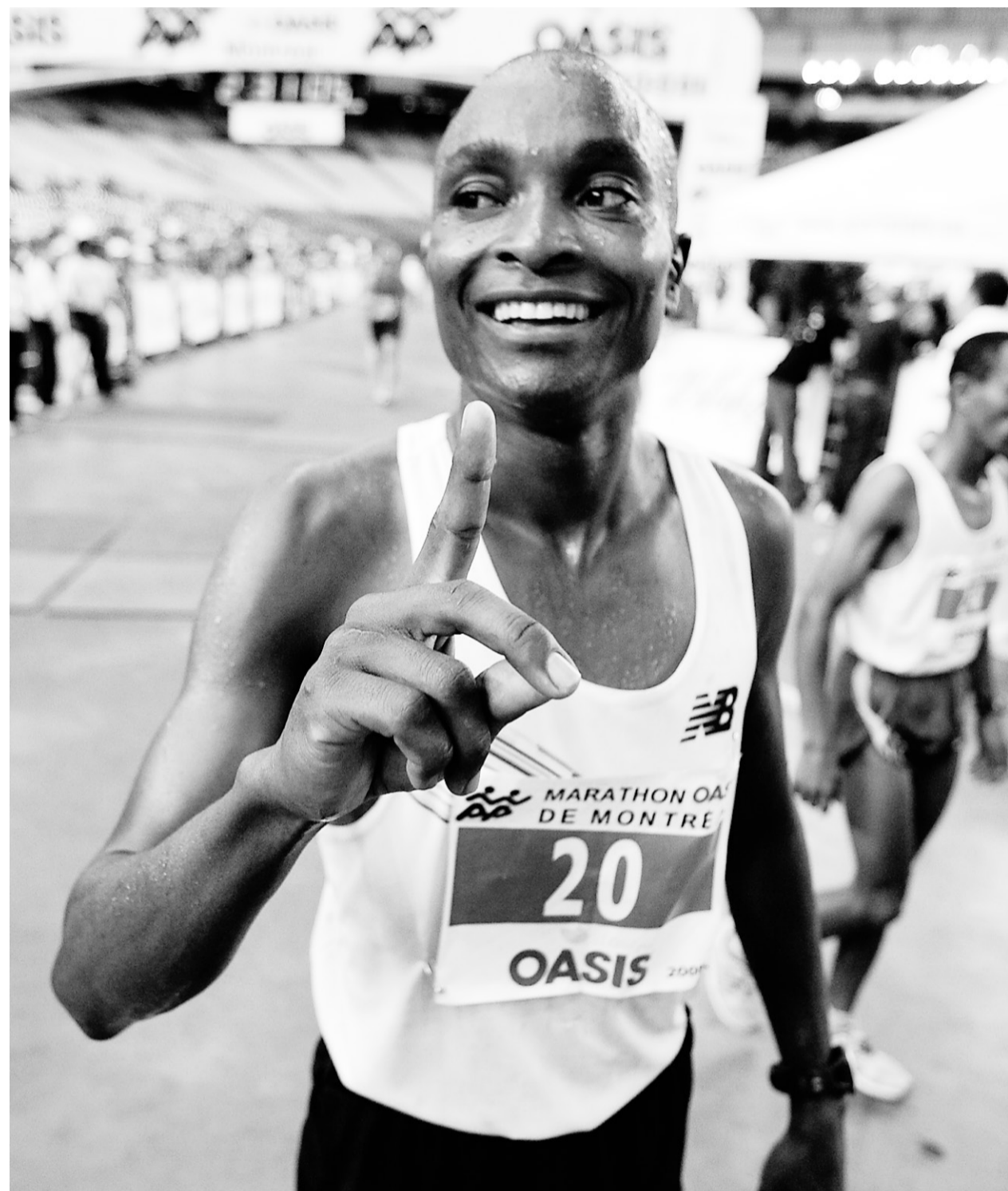


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le Kényan Lamech Mokono a terminé sa chevauchée en solo au Stade olympique, hier, avec quelque 400 mètres d'avance.

vainqueur de l'an dernier, Laban Moiben, et aussi deux Éthiopiens, un Américain et un Belge.

Le peloton est ainsi resté groupé jusqu'à la mi-parcours, quand le Kenyan Pius Korir a surpris tout le monde d'un sprint

qui condamnait le reste de sa course: Korir voulait rafler les 500\$ de prime au 21^e kilomètre, ce qu'il a fait à 1:07,11.

Le seul assez fou pour le suivre a été Lamech Mokono. Laban Moiben, qui agissait en seigneur

du peloton, a préféré rester en retrait, convaincu que les deux insurgés n'iraient pas bien loin. Il avait raison pour Pius Korir. Avec sa prime de mi-course en poche, l'athlète à bout de souffle s'est installé en fin de peloton. Mais

Lamech Mokono, 27 ans, n'a pas flanché. Seul devant, il s'est retourné à quelques reprises pour constater que ses poursuivants se perdaient de plus en plus dans la bruine. Il a terminé sa chevauchée en solo au Stade olympique, avec 400 mètres d'avance et une bourse de 10 000\$.

«Korir est allé vite à la moitié, il a gagné la prime, puis il s'est arrêté, a lancé le souriant Mokono après sa victoire. Moi, eh bien, j'ai juste continué de courir. Même si je me suis fait un petit claquage à une cuisse, et que l'humidité m'empêchait de respirer, je n'ai pas lâché.»

Laban Moiben (2:19,13 et deux centièmes) et un autre Kényan, Tefera Teklu (2:19,13 et trois centièmes), se sont quant à eux livrés un sprint de 150 mètres pour la seconde place. «La course était dure. La pluie n'a pas aidé et le parcours est difficile», s'est lamenté le gagnant de 2007, Laban Moiben.

«Je ne sais pas si je reviendrai l'an prochain, a continué celui qui a remporté le marathon de Los Angeles au printemps. Ce parcours est trop dur, avec toutes ses montées.»

Sublime Esayyas

Chez les femmes, celle qui avait remporté les éditions 2006 et 2007 du marathon n'a pas pu renouveler l'exploit. Violetta Kryza a flanché au 29^e kilomètre, laissant la voie libre à l'Éthiopienne Yeshe Esayyas.

«J'ai gagné le marathon deux fois déjà, et aujourd'hui je suis deuxième. C'est bon dans les circonstances, a dit Kryza en découvrant son talon pour montrer une énorme ampoule. J'ai eu très mal au pied, et l'eau dans mes souliers n'a pas aidé.»

Au chapitre de la participation, les organisateurs se disent satisfaits. Depuis 2003 et le retour du marathon de Montréal, on est passé de 2400 à 9000 coureurs (marathon, demi, 10 et 5 km). L'augmentation est notable au demi-marathon, couru par plus de 3000 participants hier.

«Ce qui a nui au marathon de Montréal dans les années 90, c'est le manque de relève, a rappelé Bernard Arsenaault. Ce qu'on a constaté hier, c'est que la relève est là, au marathon et au demi. Les gens ont envie de courir.»

LES JEUX PARALYMPIQUES

Chantal Petitclerc en rajoute

LA PRESSE CANADIENNE

PÉKIN — Le parcours doré de Chantal Petitclerc se poursuit aux Jeux paralympiques de Pékin. Elle a gagné hier deux médailles d'or en moins de deux heures alors que Diane Roy a remporté une médaille de bronze.

Petitclerc a fini première au 200 mètres (27,52 secondes) ainsi qu'au 800 mètres (1:45,19), établissant à chaque fois un record du monde. Au 800 mètres, Diane Roy l'a accompagnée sur la troisième marche du podium après avoir signé un chrono de 1:48,07. L'Américaine Tatyana McFadden s'est faufilée entre les deux Québécoises en 1:46,95.

Les deux autres médaillées du 200 mètres sont l'Américaine McFadden (28,43) et la Suisse Manuela Schar (28,84).

«Il s'agit de l'une des grandes journées d'émotion dans ma vie, à tous les niveaux», a souligné la Montréalaise, qui en est rendue à quatre médailles d'or aux présents Jeux. «J'étais un petit peu stressée au début, sachant

que j'avais trois courses à disputer. Ce n'était pas évident. Il y avait toute la gestion autour de ça; il fallait que j'apporte ma bouffe, car il fallait que je reste ici, j'ai fait un petit dodo sur le bord de la piste.

«Mais à travers tout ça, j'ai fait mon record du monde en demi-finale (200 mètres) et je me suis dit que ça commençait bien. Je voulais me rapprocher de la

marque de 28 secondes mais, en finale, je suis passée sous la barre des 28 secondes. Ma journée était déjà faite. Pour la finale du 800 mètres, j'étais vraiment contente. Je suis partie toute seule en avant et je n'ai jamais regardé derrière. Je n'ai jamais descendu en bas de 29 km/heure. J'avais vu ça une fois aux Paralympiques, c'était un Américain, à Barcelone, en 1992, et je me suis toujours dit que

je ralentisse pour m'en sortir. Pendant ce temps-là, l'Américaine en a profité pour se pousser. Elle est une bonne sprinteuse. J'ai quand même bien fini. C'est une marque personnelle. À Athènes, j'avais fini cinquième, alors c'est une amélioration pour moi, je suis très contente.»

À la demi-finale du 1500 mètres (T54), Michel Filteau s'est qualifié pour la finale avec un chrono de

3:09,50. Dans les préliminaires du 800 mètres (T52), André Beaudoin est parvenu à se qualifier, contrairement à Dean Bergeron.

Les nageurs québécois s'éclatent Les nageurs québécois ont continué d'accumuler les médailles, hier. La Montréalaise Anne Polinario et le Longueillois Benoit Huot ont remporté respectivement la médaille d'or et de bronze lors du 50 mètres libre S10, tandis que la Montréalaise Valérie Grand'Maison a ajouté une médaille d'argent à sa récolte déjà bien garnie en terminant deuxième à l'épreuve du 100 mètres dos (S13).

Polinario a nagé la distance de 50 mètres en 28,44, à sept centièmes du record du monde. Elle a du même coup devancé la Polonaise Katarzyna Pawlik par plus de quatre dixièmes. C'est l'Australienne Katrina Lewis qui a complété le podium.

Pour Grand'Maison, il s'agissait d'une cinquième médaille à

«Il s'agit de l'une des grandes journées d'émotion dans ma vie, à tous les niveaux.»

Pékin, après ses trois médailles d'or et celle de bronze. C'est sa compatriote Chelsey Gotell qui a remporté la course en enregistrant un temps de 1:09,09, un record du monde. Grand'Maison est arrivée 1,33 seconde derrière la gagnante. La médaille de bronze est allée à la Russe Anna Efimenko (1:10,99).

De son côté, Huot a vu le Brésilien Andre Brasil fracasser le record du monde en nageant sous les 24 secondes, une première dans l'histoire. Brasil a fait stopper le chronomètre à 23,61 secondes. Quant aux Québécois, il s'en est fallu de peu pour qu'il grimpe sur la deuxième marche du podium, mais il a touché le mur un centième de seconde plus tard que le Brésilien Philippe Rodrigues. Huot a réalisé un temps de 24,65 secondes.

À la finale du 100 mètres dos (S13), le Montréalais Brian Hill s'est classé cinquième.

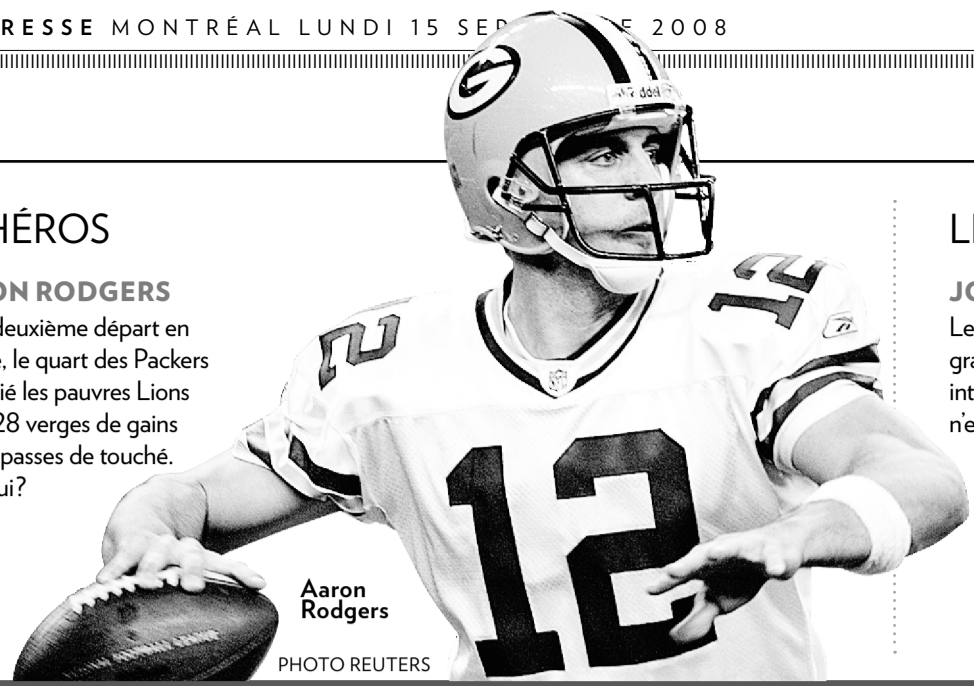
Le bronze pour Ouellet et Hupin

Geneviève Ouellet et sa pilote Mathilde Hupin ont remporté la médaille de bronze de la course en ligne pour tandem féminin, hier. Ouellet (B2) et Hupin ont complété le parcours de 72 kilomètres (six tours) en 2h01:17, derrière les Biélorusses et les Américaines.

NFL DEUXIÈME SEMAINE

LE HÉROS

AARON RODGERS
À son deuxième départ en carrière, le quart des Packers a humilié les pauvres Lions avec 328 verges de gains et trois passes de touché. Brett qui?



Aaron Rodgers
PHOTO REUTERS

LE ZÉRO

JON KITNA
Le quart des Lions a gracieusement offert trois interceptions aux Packers, qui n'en demandaient pas tant.

LE CHIFFRE

1

Marvin Harrison, le receveur vedette des Colts, a dû se contenter d'un seul attrapé contre les Vikings. Manifestement, Harrison n'a toujours pas retrouvé la forme.

LE JEU

Le converti (réussi!) de deux points des Broncos en fin de match, à Denver. Avec une marque de 38-37 Chargers, ça prenait pas mal de vous savez quoi pour essayer un converti de deux points.

— Richard Labbé

Les Patriots ne sont pas morts pour autant



RICHARD LABBÉ

Vite, une petite question pour commencer: combien de gens dans cette salle croyaient que les Patriots de la Nouvelle-Angleterre allaient s'écraser lamentablement sans Tom Brady? C'est bien ce qu'on pensait. Brady fini pour la saison, nous avons été nombreux à affirmer que les Patriots devraient déclarer forfait pour 2008. Après tout, la dernière fois que Matt Cassel avait commencé un match, Bill Belichick était encore capable de sourire. Traduction libre: ça faisait un bout.

Sauf qu'hier, les Patriots ont gagné contre les Jets de New York, 19-10, une 21^e victoire de suite en saison régulière. Et ça s'est fait avec Cassel aux commandes. Eh oui. Si on apprenait que Belichick a été vu en train de rire aux larmes après le match, un cigare au bec et deux bouteilles vides de Veuve Clicquot sur son bureau, je ne serais même pas surpris.

Wild Bill est (un peu) arrogant, et rien, mais rien, ne doit lui avoir fait plus plaisir que de battre les Jets et Eric Mangini avec Cassel comme quart.

Richard Seymour, l'imposant ailier défensif des Patriots, expliquait il y a quelques jours qu'au football, on peut gagner de bien des façons. On peut gagner 52-7, à la manière des Patriots de 2007. Mais on peut aussi gagner 19-10, à la manière des Patriots de Matt Cassel.

On savait bien que les Pats allaient devoir changer leurs habitudes sans Brady, et c'est en plein ce qu'ils ont fait face aux Jets. Ils ont joué du football de tête, ils ont eu des meilleures positions de départ sur le terrain, ils ont pris de bonnes décisions.

Matt Cassel? On ne lui demandera pas d'être Superman. On va plutôt lui demander d'éviter les revirements et de contrôler le jeu. Pour l'instant en tout cas, Cassel peut dire mission accomplie. Sa fiche hier: 16 en 23, 165 verges de gains, pas de passes de touché, et surtout pas d'interception. Rien de spectaculaire, mais du travail efficace.

Ça veut dire que les Patriots ne sont pas morts. Et ça veut dire qu'ils peuvent encore rivaliser avec n'importe quelle équipe dans la Conférence américaine.

Une inquiétude, tout de même: hier, Randy Moss a attrapé seulement deux ballons, pour 22 verges de gains. Le grand Randy pourra-t-il continuer à se contenter de modestes récoltes sans finir par piquer une crise et renverser des poubelles dans le vestiaire? La question se pose.

Ah, ce bon vieux Brett. Il ne changera donc jamais. Je me souviens de la tête

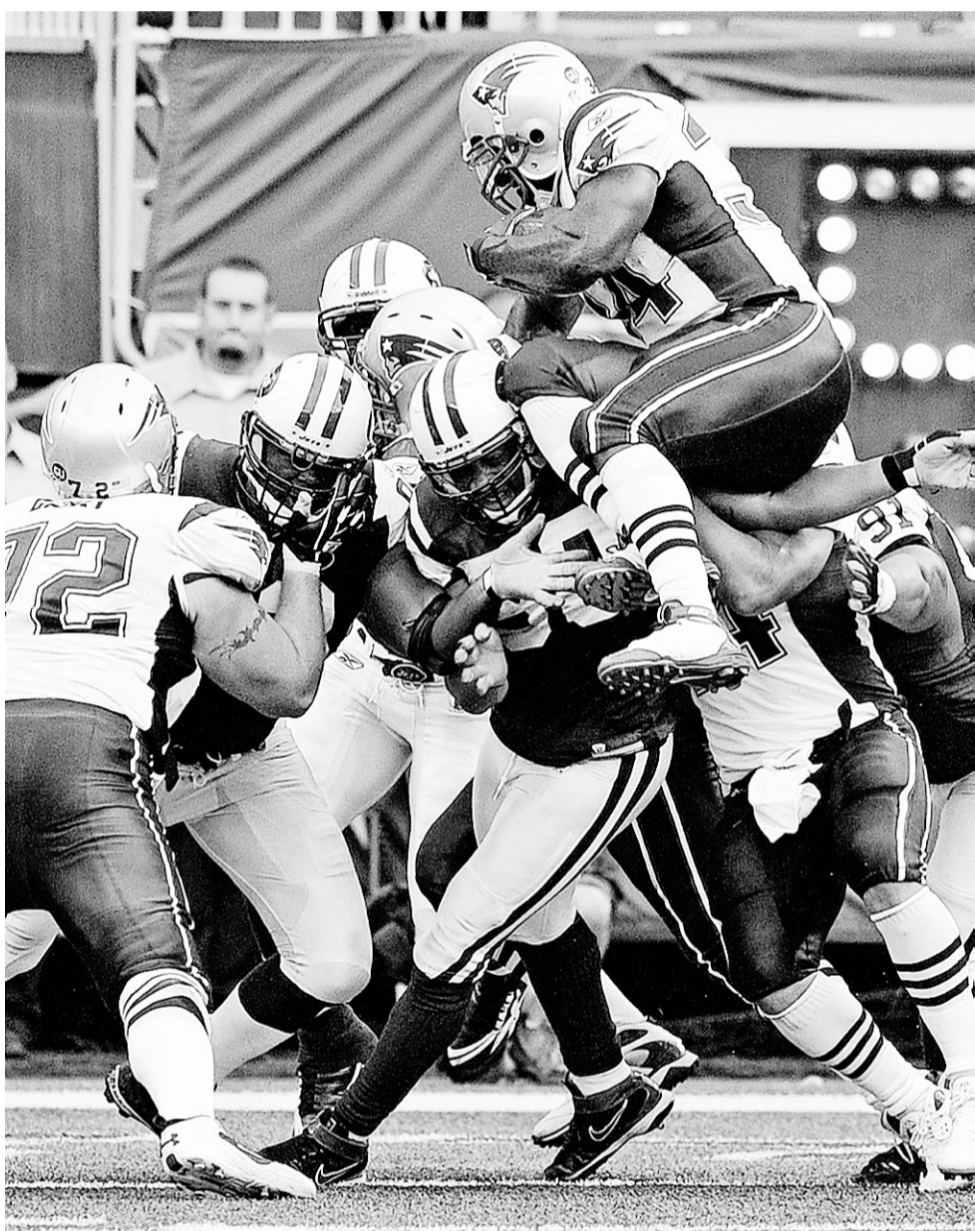


PHOTO BILL KOSTROUN, AP

Le porteur de ballon Sammy Morris a plongé par-dessus le secondaire Eric Barton, des Jets, pour marquer un touché, le seul des Patriots, au troisième quart.

d'Eric Mangini, l'entraîneur des Jets, il y a huit jours à Miami, quand on lui a demandé s'il n'avait pas le goût de s'enfoncer la face dans le baril de Gatorade quand il voit son vieux quart se mettre à improviser comme dans une cour d'école.

Hier, on a vu Brett-la-légende tenter l'une de ces passes complètement folles dont lui seul a le secret. Sauf que cette fois, l'adversaire a intercepté le ballon. Et l'adversaire a marqué son seul touché du match sur la série suivante.

Tout ça pour dire que même dans le vert des Jets, Brett Favre n'a pas trop changé. Il est encore Brett Favre. Pour le meilleur et pour le pire.

Certains experts ont prédit un titre de division aux Vikings du Minnesota, et honnêtement, je me demande bien ce que ces experts avaient mis dans leur bol de Cheerios ce matin-là. Parce que le quart des Vikings se nomme encore Tarvaris Jackson. Et parce que les Vikings ne vont rien gagner avec ce gars-là. Hier, les Colts d'Indianapolis ont

passé le match avec huit gars sur la ligne défensive. Le message aux Vikings était très clair: essayez donc de nous battre en passant le ballon, juste pour voir.

Résultat? Les Vikings ont bousillé une avance de 15 points, et ce sont les Colts qui ont fini par gagner.

Il y a un jeu qui résume tout: au quatrième quart, alors qu'ils avaient le ballon au 31 des Colts dans une situation de troisième essai et cinq verges à faire, les Vikings ont choisi de courir avec le ballon. Dans cette ligue, troisième essai et cinq, c'est une passe dans 99% des cas. Ça vous donne une idée de ce que pensent les entraîneurs des Vikings de Tarvaris Jackson.

Une simple question, tout de même: si les Vikings n'ont pas confiance en lui, pourquoi ne pas avoir réglé le problème lors de la saison morte? Il est bien bon, Jared Allen, mais ce n'est pas lui qui est payé pour passer le ballon.

En attendant, les grands rivaux des Vikings, les Packers de Green Bay, semblent filer le parfait bonheur avec un certain Aaron Rodgers. C'est bien pour dire...

Une fiche de 2-0 sans Steve Smith !

BEARS 17 PANTHERS 20

ASSOCIATED PRESS

CHARLOTTE, Caroline-du-Nord — Après avoir vu les Bears de Chicago prendre une bonne avance à l'aide d'une défense intraitable et de leur porteur de ballon recrue Matt Forte, les Panthers de la Caroline ont utilisé la même médecine pour renverser la vapeur en fin de match, hier, ce qui leur vaut un surprenant départ de 2-0 cette saison.

Jonathan Stewart a récolté 76 de ses 77 verges au sol en deuxième demie et a récolté deux touchés, dont celui dominant l'avance aux siens, en fin de quatrième quart, et les Panthers ont réussi à l'emporter 20-17.

Les Panthers ont stoppé les Bears lors d'un quatrième essai et une verge, avec moins de deux minutes à faire.

Les Panthers ont marqué les 17 derniers points du match après avoir commis plusieurs erreurs en première moitié de rencontre.

Chris Harris a provoqué un échappé, ce qui a mené à un touché des Panthers, tandis que Jake Delhomme a orchestré avec succès une deuxième remontée en deux matchs au quatrième quart.

Les Panthers ont gagné un premier match d'ouverture à domicile depuis 2003, une semaine après avoir surpris les Chargers de San Diego grâce à un touché lors du dernier jeu.

«Nous croyons vraiment être une équipe différente cette année, a dit le plaqueur Jordan Gross. Nous avons été engagés dans deux matchs serrés et nous avons gagné deux fois. Ça nous porte à croire que nous avons les outils

pour avoir du succès.»

Les Panthers retrouveront leur meilleur receveur, Steve Smith, la semaine prochaine au Minnesota, contre les Vikings (0-2). Smith avait été suspendu par l'équipe pour s'en être pris à son coéquipier Ken Lucas durant le camp d'entraînement.

Les Bears (1-1) n'ont pu poursuivre sur leur lancée après avoir vaincu les Colts d'Indianapolis, la semaine dernière. Forte a récolté des gains au sol de 92 verges et Kyle Orton n'a pas commis d'interception, mais n'a totalisé que 149 verges de gains.

«C'est une défaite décevante, a reconnu l'entraîneur des Bears, Lovie Smith. Quand vous contrôlez un match comme c'était le cas, vous devez être capable d'en sortir avec la victoire.»

Les Bears ont aussi perdu les services du spécialiste des retours de botté Devin Hester, blessé aux côtes au troisième quart.

LES AUTRES MATCHS

CHARGERS 38 BRONCOS 39

L'entraîneur-chef des Broncos de Denver, Mike Shanahan, a pris une décision audacieuse en fin de rencontre qui a bien tourné. En retard 38-31, les Broncos (2-0) se sont retrouvés à la ligne de 1 des Chargers de San Diego (0-2). Avec un deuxième essai et la zone de but à atteindre, Jay Cutler a échappé le ballon en amorçant son mouvement arrière pour faire une passe. Le ballon a été repris par les Chargers, mais l'arbitre Ed Hochuli avait sifflé. Le jeu a été revu et jugé comme étant un échappé, mais les Broncos ont pu reprendre le ballon à la ligne de 10 — où le ballon avait touché le sol — puisque l'arbitre avait fait entendre son sifflet. Cutler (36 en 50, 350 verges, quatre touchés, une interception) a rejoint la recrue Eddie Royal dans la zone de but sur le jeu suivant pour faire 38-37 avec 24 secondes à faire. C'est là que Shanahan a joué le tout pour le tout, optant pour une transformation de deux points et la victoire au lieu d'une d'un point et d'une probable prolongation. Sur un jeu presque identique, Cutler a retrouvé Royal dans la zone des buts et semé l'hystérie dans l'Invesco Field. Il s'agit d'une deuxième défaite des Chargers en deux semaines dans les derniers instants de la rencontre. La semaine dernière, les Panthers de la Caroline les avaient battus grâce à un touché marqué à la toute dernière seconde.

BILLS 20 JAGUARS 16

Trent Edwards a réussi une passe de touché à James Hardy avec 4:10 à faire au quatrième quart. Edwards a complété ses 10 premières passes, totalisant 20 réussites en 25 tentatives pour 239 verges. En déficit de six points, 16-10, lors d'un troisième essai et six à la ligne de 44 des Jaguars, Edwards a repéré Lee Evans pour un gain de 37 verges. Lui et Hardy ont ensuite uni leurs efforts. Hardy, choix de deuxième tour au dernier repêchage, inscrivait son premier touché dans la NFL. Il s'agit de la première fois depuis 2003 que les Jaguars de Jacksonville (0-2) amorcent la saison par deux revers. À l'opposé, les Bills ont remporté leurs deux premiers affrontements de la saison.

GIANTS 41 RAMS 13

La défense des Giants de New York a passé l'après-midi dans le champ arrière des Rams de St. Louis (0-2), réussissant pas moins de six sacs aux dépens de Mark Bulger en plus de marquer un touché à la suite d'un retour d'interception de 41 verges. Fred Robbins et Justin Tuck ont notamment réussi chacun deux sacs. Tuck a ajouté un touché en retournant le ballon sur 41 verges. En attaque, les Giants de New York (2-0) ne se sont pas trop mal débrouillés non plus. Eli Manning a complété 20 de ses 29 passes pour des gains de 260 verges et trois touchés, ceux de Plaxico Burress, Amani Toomer et Ahmad Bradshaw, qui a ajouté un touché à la suite d'une course de 31 verges.

TITANS 24 BENGALS 7

Remplaçant du quart-arrière Vince Young, blessé, Kerry Collins a réussi sa première passe de touché en deux ans. La recrue Chris Johnson a fourni 109 verges au sol et le secondaire Keith Bulluck, des Titans du Tennessee (2-0), a bloqué une tentative de botté de dégagement de Kyle Larson dans la zone des buts, puis il a lui-même saisi le ballon pour un majeur. Les Titans connaissent leur meilleur départ depuis 1999, la seule saison au terme de laquelle ils ont participé au match du Super Bowl. Carson Palmer, des Bengals de Cincinnati (0-2), a complété 16 de ses 27 passes pour 134 verges mais a commis deux interceptions, dont la troisième de Cortland Finnegan en 2008. Les Bengals (0-2) connaissent leur pire début depuis 2003.

PACKERS 48 LIONS 25

Aaron Rodgers a réussi trois passes de touché et Brandon Jackson a récolté 61 verges au sol et un touché. Les Packers de Green Bay (2-0) menaient 21-0 à mi-chemin au deuxième quart, mais se sont retrouvés en déficit d'un point, avec 7:41 à disputer au quatrième quart. Ils ont répliqué par un placement, puis Charles Woodson et Nick Collins ont transformé des interceptions en touchés. Il s'agit de la cinquième fois depuis 2001 que les Lions de Detroit (0-2) perdent leurs deux premiers matchs de la saison.

SAINTS 24 REDSKINS 29

Jason Campbell a repéré Santana Moss, qui a franchi les 67 verges le séparant de la zone des buts avec 3:29 à faire au quatrième quart. Campbell a complété 24 de ses 36 passes, pour 321 verges. Moss en a capté sept pour des gains de 164 verges. La recrue Chris Horton, des Redskins de Washington (1-1), a réussi deux interceptions à la suite de passes déviées en plus de recouvrer un échappé. Sa deuxième interception a mis fin à la dernière poussée des Saints de La Nouvelle-Orléans (1-1) à 2:59 de la fin de la rencontre. Jim Zorn a obtenu sa première victoire aux commandes des Redskins, qui ont aussi tiré profit de trois placements de Shaun Suisham. Avant la rencontre, les Saints ont annoncé que le contrat de l'entraîneur Sean Payton avait été prolongé jusqu'à la fin de la saison 2012.

49ERS 33 SEAHAWKS 30 (P)

Le botteur de précision Joe Nedney, des 49ers de San Francisco (1-1), a raté une tentative de placement sur le dernier jeu en temps réglementaire avant de faire amende honorable sur 40 verges à 4:40 de la prolongation. Quadruples champions en titre de la division Ouest de la Conférence nationale, les Seahawks de Seattle ont perdu leurs deux premiers matchs de la saison pour la première fois depuis la saison 2002. À son deuxième départ en six saisons, le quart-arrière J. T. O'Sullivan, des 49ers, a été victime de huit sacs, mais il a complété 20 de ses 31 passes pour des gains de 321 verges et un touché.

DOLPHINS 10 CARDS 31

Kurt Warner a complété 19 de ses 24 passes pour des gains de 361 verges et trois passes de touché à Anquan Boldin, permettant aux Cards de l'Arizona de présenter une fiche de 2-0 pour la première fois en 17 ans. Les Dolphins de Miami (0-2) ont encaissé un 11^e revers consécutif à l'étranger.

FALCONS 9 BUCCANEERS 24

Deux interceptions aux dépens du quart recrue Matt Ryan, des Falcons d'Atlanta (1-1), en première demie ont valu dix points aux Bucs de Tampa Bay (1-1). Une course de 68 verges d'Earnest Graham pour le touché en fin de quatrième quart a scellé l'issue du match.

RAIDERS 23 CHIEFS 8

Les Raiders d'Oakland (1-1) ont amassé 300 verges en 47 courses. Darren McFadden, une recrue, a fait plus que sa part: il a porté le ballon 21 fois pour des gains de 164 verges et un touché, une moyenne de 7,8 verges par course. Ces 300 verges par la course sont le troisième plus haut total accordés dans l'histoire des Chiefs de Kansas City (0-2), qui ont perdu 11 parties consécutives en saison régulière. En plus de McFadden, Michael Bush a récolté plus de verges — 90 — que les Chiefs, qui en ont amassée 55 en 19 courses. Le botteur de précision Sebastian Janikowski a signé trois placements, dont un de 56 verges, un record des Raiders.

— Associated Press

FORMULE 1 LE GRAND PRIX D'ITALIE

La symphonie inachevée de Lewis Hamilton

AGENCE FRANCE-PRESSE

MONZA, Italie — Lewis Hamilton (McLaren), parti de la 15^e place sur la grille de départ du Grand Prix d'Italie de Formule 1, a réalisé une remontée de toute beauté, mais l'assèchement de la piste ne lui a pas permis d'aller jusqu'au bout de son effort, hier à Monza.

Arrivé finalement septième, le Britannique a sauvé sa place de meneur du championnat pour un petit point. La principale faute de Hamilton ce week-end aura été cette stratégie hasardeuse durant les qualifications samedi. Une erreur dans le choix des pneus l'a relégué à la 15^e place sur la grille. S'il était parti dans les premiers rangs, comme il en a l'habitude, nul doute qu'il aurait remporté la course.

Sous la pluie, Hamilton a animé les premiers tours du Grand Prix en dépassant, souvent avec autorité, Giancarlo Fisichella (Force India), Kimi Raikkonen (Ferrari), Nick Heidfeld (BMW Sauber), Timo Glock (Toyota), Robert Kubica (BMW Sauber), Fernando Alonso (Renault) et Jarno Trulli (Toyota).

Cette remontée, conjuguée à une stratégie de base à un seul arrêt, quand la plupart des autres pilotes devaient s'arrêter ravitailler à deux reprises, l'a conduit jusqu'à la deuxième place.

Dégâts limités

Hélas pour lui, la pluie a cessé et la piste s'est asséchée. Sa supériorité était beaucoup moins nette dans ces conditions et il a dû, comme tout le monde, s'arrêter une seconde fois pour monter des pneus intermédiaires. « J'ai bien piloté

« S'il avait continué à pleuvoir, je pense que j'aurais probablement gagné. »

aujourd'hui (hier) et je suis rapidement remonté au classement quand la piste était encore humide, a-t-il indiqué après l'arrivée. S'il avait continué à pleuvoir, je pense que j'aurais probablement gagné en partant de la 15^e place. Mais la piste a commencé à sécher et mes pneus ont chauffé. À la fin, j'ai même dû défendre ma position contre Mark Webber (Red Bull). »

Sa belle remontée s'est donc arrêtée à la septième place, juste derrière son principal rival au championnat, Felipe Massa (Ferrari). « Malgré tout, j'ai limité les dégâts, j'ai pris des points et sauvé ma place en tête du championnat, a ajouté Hamilton. Et j'aimerais aussi féliciter Sebastian (Vettel) pour sa première victoire en Grand Prix : je sais comme cette sensation est délicieuse! »

Avec son œil expert, Norbert Haug, le patron de Mercedes Motorsports, a constaté aussi que McLaren Mercedes a inscrit 28 points de plus que Ferrari dans les six dernières courses, depuis le Grand Prix de Grande-Bretagne. Des performances ascendantes qui permettent aux « flèches d'argent » de revenir à cinq points de la Scuderia au classement des constructeurs.



PHOTO ARMANDO TROVATI, ASSOCIATED PRESS

La belle remontée de Lewis Hamilton s'est arrêtée à la septième place, juste derrière son principal rival au championnat, Felipe Massa.

LES CHIFFRES DU GRAND PRIX D'ITALIE

PILOTES	NAT.	ÉQUIPES	TOURS	TEMPS	ÉCARTS	KM/H	MEILLEURS TOURS
1 Sebastian Vettel	ALL	Toro Rosso	53	1:26:47,494	—	212,039	1:30,510 au 53 ^e tour
2 Heikki Kovalainen	FIN	McLaren Mercedes	53	1:27:00,006	12,512	211,530	1:30,300 au 53 ^e tour
3 Robert Kubica	POL	BMW Sauber	53	1:27:07,965	20,471 7,959	211,208	1:30,298 au 52 ^e tour
4 Fernando Alonso	ESP	Renault	53	1:27:11,397	23,903 3,432	211,070	1:29,961 au 51 ^e tour
5 Nick Heidfeld	ALL	BMW Sauber	53	1:27:15,242	27,748 3,845	210,915	1:29,807 au 53 ^e tour
6 Felipe Massa	BRÉ	Ferrari	53	1:27:16,310	28,816 1,068	210,872	1:29,696 au 52 ^e tour
7 Lewis Hamilton	G.-B.	McLaren Mercedes	53	1:27:17,406	29,912 1,096	210,828	1:29,721 au 52 ^e tour
8 Mark Webber	AUS	Red Bull	53	1:27:19,542	32,048 2,136	210,742	1:29,681 au 52 ^e tour
9 Kimi Räikkönen	FIN	Ferrari	53	1:27:26,962	39,468 7,420	210,444	1:28,047 au 53 ^e tour
10 Nelson Piquet	BRÉ	Renault	53	1:27:41,939	54,445 14,977	209,845	1:30,918 au 53 ^e tour
11 Timo Glock	ALL	Toyota	53	1:27:46,382	58,888 4,443	209,668	1:29,948 au 53 ^e tour
12 Kazuki Nakajima	JAP	Williams	53	1:27:49,509	62,015 3,127	209,543	1:30,215 au 53 ^e tour
13 Jarno Trulli	ITA	Toyota	53	1:27:53,448	65,954 3,939	209,387	1:30,853 au 52 ^e tour
14 Nico Rosberg	ALL	Williams	53	1:27:56,129	68,635 2,681	209,280	1:30,019 au 53 ^e tour
15 Jenson Button	G.-B.	Honda	53	1:28:00,864	73,370 4,735	209,093	1:29,827 au 52 ^e tour
16 David Coulthard	G.-B.	Red Bull	52	1:27:09,395	1 tour 1 tour	207,162	1:32,459 au 49 ^e tour
17 Rubens Barrichello	BRÉ	Honda	52	1:27:37,452	1 tour 28,057	206,057	1:33,918 au 42 ^e tour
18 Sébastien Bourdais	FRA	Toro Rosso	52	1:27:57,260	1 tour 19,808	205,283	1:29,258 au 52 ^e tour
19 Adrian Sutil	ALL	Force India	51	1:27:45,015	2 tours 1 tour	201,800	1:33,458 au 51 ^e tour

NON CLASSÉS

— Giancarlo Fisichella	ITA	Force India	11	20:05,808	abandon —	189,325	1:37,304 au 6 ^e tour
------------------------	-----	-------------	----	-----------	-----------	---------	---------------------------------

MEILLEUR TOUR

— Kimi Räikkönen	FIN	Ferrari				236,859	1:28,047 au 53 ^e tour
------------------	-----	---------	--	--	--	---------	----------------------------------

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

1 Ferrari	134 pts	4 Toyota	41 pts	7 Red Bull	25 pts	10 Force India	0 pt
2 McLaren Mercedes	129 pts	5 Renault	41 pts	8 Williams	17 pts	11 Super Aguri	0 pt
3 BMW Sauber	117 pts	6 Toro Rosso	27 pts	9 Honda	14 pts		

CLASSEMENT DES PILOTES

1 Lewis Hamilton	78 pts
2 Felipe Massa	77 pts
3 Robert Kubica	64 pts
4 Kimi Räikkönen	57 pts
5 Nick Heidfeld	53 pts
6 Heikki Kovalainen	51 pts
7 Fernando Alonso	28 pts
8 Jarno Trulli	26 pts
9 Sebastian Vettel	23 pts
10 Mark Webber	20 pts
11 Timo Glock	15 pts
12 Nelson Piquet	13 pts
13 Rubens Barrichello	11 pts
14 Nico Rosberg	9 pts
15 Kazuki Nakajima	8 pts
16 David Coulthard	6 pts
17 Sébastien Bourdais	4 pts
18 Jenson Button	3 pts
19 Giancarlo Fisichella	0 pt
20 Adrian Sutil	0 pt
21 Takuma Sato	0 pt
22 Anthony Davidson	0 pt

NASCAR

Patrick Carpentier: « Tout allait tout croche »

LA PRESSE

Vivant dans l'incertitude puisqu'il ignore pour quelle équipe il courra la saison prochaine, le pilote québécois Patrick Carpentier a connu une course vraiment décevante, hier après-midi, sur le circuit de Loudon, au New Hampshire, lors de la présentation de l'épreuve Sylvania 200. Carpentier a finalement terminé 31^e.

Il semblait remonter la pente dans la deuxième moitié de la course. Puis, lors de la reprise de la course après un drapeau jaune avec 18 tours à compléter, il s'est fait bousculer par Robbie Gordon, son véhicule a fait un tête à queue et il a perdu quelques positions.

« J'ignore pourquoi il m'a poussé ainsi, c'était carrément intentionnel, de dire Patrick. Nous avons d'ailleurs eu un

face-à-face au terme de la course et je lui ai dit ce que je pensais de sa manœuvre. Mais de toute façon, ça n'a pas changé d'autre chose, car c'était probablement ma pire course de la saison.

« Tout allait tout croche, poursuit-il. L'auto était hyper survireuse. Je suis parvenu à la maîtrise seulement vers la fin de la course. Nous avons même eu des problèmes au contrôle technique. Et si

j'ai gagné plusieurs places dans la dernière portion de la course, ce n'est pas parce que je doublais mes rivaux, c'est parce qu'ils avaient été victimes d'accrochages. »

Contacts

Les dirigeants de l'écurie Gillett-Evernham possèdent la première option sur le renouvellement d'entente avec Patrick Carpentier. La date limite approche et le pilote

québécois espère être branché rapidement sur son avenir. « La semaine dernière, nous avons discuté avec plusieurs équipes et mon gérant Robert Desrosiers multiplie les contacts. Nous devrions être branchés bientôt, mais nous n'avons pas encore de nouvelles. »

Quant à la course, la première d'une série de 10 visant à couronner le champion de la saison, Greg Biffle a mis fin à une série de 33 épreuves sans victoire pour l'emporter devant Jimmie Johnson et Carl Edwards. Kyle Busch, qui avait mis 26 courses à se bâtir une bonne avance au classement par points, a terminé 34^e, à 12 tours du vainqueur.

Tread lightly!® Conduisez de façon responsable hors route. © 2008 Land Rover Canada. Achetez un Land Rover LR3 V6 SE 2008 neuf en stock (PDSC de 53 900 \$) au prix de 42 900 \$ (excluant l'écoprélèvement de 2 000 \$, les frais de transport de 1 195 \$, la taxe sur l'air climatisé de 100 \$ et toutes les autres taxes applicables) grâce au rabais promotionnel de fin d'année de 11 000 \$ sur les modèles 2008; ou obtenez un taux de financement de 7,65 % pour un terme de 48 mois, si vous êtes un particulier admissible et sous réserve de l'approbation du crédit par la Banque Royale du Canada. Par exemple : pour un montant de 46 195 \$ (y compris l'écoprélèvement, la taxe sur l'air climatisé et la livraison, mais excluant la TVQ et la TPS) moins la valeur de rachat garantie de 17 600 \$, financé à un taux d'intérêt de 7,65 % pour un terme de 48 mois, les mensualités seront de 799 \$, le coût d'emprunt de 9 757 \$ et le montant total à rembourser de 55 952 \$, ce montant inclut la valeur de rachat garantie de 17 600 \$. La valeur de rachat garantie de 17 600 \$ est payable à l'échéance du terme, sinon le véhicule doit être rendu et faire l'objet d'une inspection. Le kilométrage est limité à 96 000 km pour 48 mois. Des frais de 0,12 \$ le kilomètre (plus taxes applicables) s'appliquent au kilométrage excédentaire. Une mise de fonds peut être exigée selon l'approbation du crédit. Les taxes s'appliquent au montant total de l'achat avant la déduction du rabais promotionnel. Ces offres excluent le permis de conduire, les assurances, l'immatriculation, l'inspection de pré-livraison, l'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers et toutes les taxes applicables. Ces offres se terminent le 30 septembre 2008 et sont valables uniquement à Montréal (Québec). Ces offres, d'une durée limitée, peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Les concessionnaires Land Rover peuvent vendre moins cher. Les quantités sont limitées. Rendez visite à votre concessionnaire Land Rover pour obtenir tous les détails. Modèle représenté : Land Rover LR3 HSE 2008. Veuillez consulter votre manuel du propriétaire avant de vous aventurer hors route.



À CONCEPTION
EXTRAORDINAIRE
OCCASION
EXTRAORDINAIRE
Promotion de fin d'année
sur les modèles 2008 en stock

LAND ROVER LR3 V6 SE 2008	
Nouveau PDSC	53 900 \$
Rabais de fin d'année 2008	11 000 \$
Prix promotionnel 2008	42 900 \$

LAND ROVER LR3 V6 SE 2008	
Prêt-Rachat Royal de RBC	
Terme de 48 mois	
Mensualité	799 \$

Cette offre se termine le 30 septembre 2008.

LES MOTEURS DÉCARIE
8255, rue Bougainville
Montréal
(angle Décarie et de la Savane)
Tél. : 514 334-9910
www.decarie.com

LAND ROVER SAINT-LÉONARD
Division de John Scotti Auto
4305, boul. Métropolitain Est
Saint-Léonard
Tél. : 514 722-3344
www.johnscotti.com

LAND ROVER LAVAL
3475, boul. Le Carrefour
Laval
(angle du boul. Chomedey)
Tél. : 450 688-1880
www.landroverlaval.com



Patient comme Martin Plante



PIERRE LADOUCEUR

La patience est toujours de mise dans une compétition du type Skins Game. Martin Plante, du club Le Challenger, a appliqué cette vertu à merveille, hier, sur le parcours du club de Joliette dans le cadre du défi Bâton Rouge-E-Z-GO, d'une bourse de 30 000\$

Plante a attendu au 16^e trou, hier dans cette compétition échelonnée sur deux jours, avant d'inscrire son nom dans la colonne victorieuse. Son oiselet sur cette normale quatre de 408 verges lui a fourni 7400\$. Avec le chèque de base de 2500\$, Plante a été le grand gagnant avec des gains de 9900\$, ce qui lui vaut une invitation pour la présentation de ce tournoi en 2009.

« C'était ma première expérience dans cette compétition, mais je savais bien que cela se jouerait en deuxième journée. Par contre, je ne voulais pas penser à l'argent. Je voulais seulement me concentrer sur mon jeu, et j'ai l'impression d'avoir bien frappé la balle », a affirmé Plante, une recrue de 40 ans dans cet événement.

Sa victoire, Plante l'a doit à un coup de fer 9 qu'il a placé à quelques pouces du fanion au 16^e trou. Il avait soulevé la galerie au 13^e trou en passant à un pouce de la coupe à l'aide d'un coup de cocheur d'allée.

« Après un mauvais départ, j'ai tout de même réussi un oiselet au 10^e trou, une normale cinq. Puis, j'ai pris mon rythme à compter du 12^e trou. J'étais alors en confiance », a noté Plante, qui a réussi quatre oiselets, hier.

Yvan Beauchemin, du club de Grand'Mère, a pris le deuxième rang en gagnant le dernier trou. Il a empoché 8500\$ grâce à trois oiselets sur le retour. « La victoire m'a échappé au 15^e trou, lorsqu'il y avait 5600\$ à l'enjeu. J'ai alors raté de justesse un roulé de 14 pieds. »

Le meneur au terme de la première journée, Billy Houle, de Joliette, a bien entrepris le dernier neuf en gagnant les deux premiers trous pour porter ses gains à 8400\$. « Je suis heureux de l'expérience. J'ai tout de même réussi huit oiselets en deux jours (trois sur le retour). »

Le champion de 2007, Rémi Bouchard, du club Le Mirage, s'est contenté de 3200\$. « Je suis déçu parce que je n'aime pas perdre. Pourtant, j'étais en contrôle de mon jeu. J'estime avoir effectué un seul mauvais roulé, au 16^e trou. Ce coup raté sur une distance de six pieds a toutefois valu la victoire à Martin Plante. Il me faudra donc gagner l'Ordre de mérite Sunice du Circuit Bud Light pour obtenir un laissez-passer à la prochaine présentation de cette compétition. »

Bouchard partage avec Ben Boudreau, du club Le Parcours du Cerf, le sommet de l'Ordre de mérite.



Andréanne Morin n'avait pas caché sa déception à l'issue de la quatrième place du huit féminin aux Jeux olympiques de Pékin. L'avironneuse reprendra place dans le bateau dans les prochains jours. Le but: amasser des fonds pour la fédération québécoise avant qu'elle prenne une semi-retraite de deux ans.

PHOTO ARCHIVES JONATHAN HAYWARD, PC

La tournée d'Andréanne Morin



PIERRE FOGLIA

On avait laissé Andréanne Morin dévastée au bord de ce bassin dans la campagne pékinoise où elle venait de finir quatrième, on l'a retrouvée au bord d'un autre bassin, celui de l'Île Notre-Dame où elle a fait ses débuts, toute rassérénée, toute souriante. Alors quoi? Déjà oublié ce gros chagrin olympique? On ne jurera pas de cela, reste que cette tournée automnale des clubs d'aviron du Québec qu'elle entreprend demain l'aidera à tourner la

page sans la tourner vraiment... comprenez sans l'éloigner des bassins où elle revient faire partager sa passion de l'aviron et ramasser des fonds pour la fédé québécoise.

1000\$ pour ramer une demi-heure avec Andréanne dans un bateau de compétition, c'est beaucoup? Ça dépend qui paie. Si c'est votre entreprise, cela participe au financement du sport fédéré par le privé. Et puis c'est un don, déductible conformément à la loi sur l'impôt. Et puis on ne voyait pas très bien Andréanne avec un t-shirt McDo sur le dos, l'aviron est un sport comme ça qui n'a rien d'autre à vendre que lui-même.

L'aviron est avec l'athlétisme et la natation un des trois

grands sports olympiques, sans doute le « pur » des trois, et le Canada une des grandes nations en aviron, quatre médailles à Pékin, dont une des plus prestigieuses des Jeux, celle du huit masculin. Andréanne était la seule Québécoise de l'équipe canadienne d'aviron, membre du huit féminin qui a terminé quatrième.

L'aviron est aussi un sport récréatif de plus en plus populaire, qu'on pense aux courses de bateaux dragon. Le bassin de l'Île Notre-Dame est une des infrastructures sportives laissée par les Jeux de 1976 les plus utilisées... sans avoir été détournée de sa vocation première.

La tournée d'Andréanne Morin commence jeudi à l'École inter-

nationale de Laval (club d'aviron de Laval) et se poursuit vendredi au même endroit s'il y a suffisamment de donateurs. Andréanne visitera aussi les clubs d'aviron de Boucherville, Lachine, Alma, Sherbrooke, Terrebonne. Elle sera également au P'tit Bonheur, etc.

Les fonds amassés par Andréanne iront à l'achat d'équipement, notamment de bateaux. Pour plus d'information, latourneedandreanneavironquebec.ca ou rejoindre Daniel Aucoin à 514-516-1750.

Quant à sa carrière, Andréanne compte prendre deux années de semi-retraite pour revenir, en vue des Jeux de Londres en 2012, peut-être avec le huit, mais plus probablement en deux de pointe.

MÉDIAS

Vers une surdose d'analyses



PIERRE TRUDEL

ANTENNES
COLLABORATION SPÉCIALE

Certains ont joué dans la Ligue nationale de hockey. D'autres ont dirigé une équipe de la LNH. D'autres encore ont rêvé de diriger. Il y a des journalistes de la presse écrite, des animateurs et reporters de la télé, des animateurs de radio. Beaucoup se prétendent experts «ès» hockey. Quelques-uns le sont.

Il y en a tellement qu'on ne saura plus à quel analyste se vouer cette saison. Qui sera notre maître à penser? (Aucun en fait, mais bon). À qui accorderons-nous le plus de crédibilité? À qui le moins? Parce qu'il faudra faire la

part des choses... et des experts.

Vous et moi, qui n'avons jamais joué la «game» ni dirigé une équipe dans cette ligue, sommes assez connaisseurs pour faire la différence entre l'intervenant pertinent et celui qui cherche à provoquer la controverse par la cacophonie plutôt que la symphonie des mots, le nonsens plutôt que le bon sens. C'est le commentateur-«showman» qui vise la notoriété au prix de la crédibilité. À chacun ses choix.

Pourquoi écrire sur les analystes aujourd'hui? C'est que jamais on aura eu droit, comme en 2008-2009, à autant d'émissions consacrées aux sports, pardon, au hockey, pardon encore, au hockey, pardon encore, au Canadien, avec autant d'analyses et des points de vue qui, en fin de compte, se ressemblent beaucoup d'un intervenant à l'autre. Il y a menacé de redondance.

On a parlé hockey presque tout l'été, cherché des prétextes pour en parler, en inventer quand on n'en trouvait point. Le hockey est une passion collective, j'en conviens,

mais pas au point d'en parler quand il n'y a rien à dire, avec des propos forcément délirants puisqu'il ne se force rien, donc sans contenu.

On en parlera plus encore dans les prochains mois.

À 110%, bien sûr, quasi une émission-culte, comme *Slap Shot* au cinéma, pas toujours plus subtile que le film, mais un peu plus que dans le passé. Il y a eu effort à 110%, mais trop souvent encore les interventions pertinentes se perdent dans les cris primaires. Mais on regarde, ne serait-ce que par curiosité. On verra si l'écoute souffrira de la compétition au cours des prochains mois.

On en parlera à *La zone* aussi, moins cacophonique que 110%. Une formule plus posée, avec certains que je classe parmi les grands connaisseurs en hockey. Je pense surtout ici à Dany Dubé et Gérard Gagnon. Le problème de *La zone*, c'est son heure tardive de diffusion et une image qui fait penser à 110% dont elle est un clone modifié. On verra si son écoute a plafonné.

Et voilà que RDS entre dans la guerre des émissions de fin de soirée avec une quotidienne de discussions dont on sait peu de choses encore. D'autres analyses qui s'ajouteront à celles des avant, pendant et après-matches, sans compter les bulletins *Sports 30*. Il en faudra des spécialistes et RDS en a. Une dizaine au moins.

À la radio, CKAC a redistribué certaines collaborations, mais ramène les mêmes analystes-vedettes que l'an passé. Aucune victime des récentes coupes budgétaires. On a même ajouté Yvon Pedneault. Que du hockey, sauf dans l'émission *Gérants d'estrades* du polyvalent Jacques Thériault et dans celles de Jean Chartrand sur les sports et athlètes amateurs, la chasse, la pêche et l'automobile. Celle que vous conduisez, pas celle d'Alonso. Oui, il y a une émission consacrée aux athlètes amateurs à CKAC. Un secret bien gardé.

Un bel hiver en perspective pour un chroniqueur-médias.

BLOC-NOTES

> L'Impact dispute mercredi le premier de six matchs dans la phase des groupes de la Ligue des champions. Pour le voir à la télé, il faut être abonné au numérique, avec accès à BOLD, rejeton de CBC. Rien en français.

> Des félicitations à la SRC pour ses reportages en direct sur les Jeux paralympiques dans ses bulletins de nouvelles, télé et radio. Les athlètes du Québec, dont Chantal Petitclerc, mériteraient un accueil triomphal à leur retour.

> Expliquez-moi par ailleurs cette décision de placer Marc Labrèche et 36 000 secondes d'extase le samedi, 20 h, contre le hockey?

> Les clients de Bell TV ont maintenant accès à TSN2 (403 et 848 HD) sans frais supplémentaires s'ils sont abonnés à TSN. J'imagine que ça viendra. TSN négocie avec Vidéotron.

> Jean-François Doré est le crapulier de l'excellent quiz *Bluff* sur les ondes de Télé-Québec. Un poker intellectuel que je vous recommande.

— Pierre Trudel

LE CANADIEN

Les meilleurs espoirs se mettent au boulot

FRANÇOIS LEMENU LA PRESSE CANADIENNE

Max Pacioretty va franchir une nouvelle étape alors que s'amorce aujourd'hui le camp des recrues du Canadien. Après avoir participé à celui de perfectionnement de l'équipe en juillet, le jeune Américain du Connecticut va se frotter aux meilleurs espoirs de l'organisation au cours des quatre prochains jours.

saison universitaire à Michigan. En 33 matchs chez les Wolverines, Pacioretty a marqué 14 buts et récolté 20 aides. «Max Pacioretty est un jeune possédant de très belles qualités et le potentiel de jouer dans la Ligue nationale, a déclaré Bob Gainey lors de son embauche en juillet. Nous sommes confiants qu'il est prêt à faire le saut chez les professionnels; et nous nous assurerons de lui fournir les meilleures ressources possibles pour favoriser son développement à long terme.

gauche de 19 ans sera invité à celui du Canadien et il devrait participer à des rencontres préparatoires. Pacioretty devrait, en principe, entreprendre la saison à Hamilton, dans la Ligue américaine. À moins qu'il n'arrive à déloger un joueur à Montréal. Un rappel durant la saison doit également être envisagé.

du développement du Canadien, Trevor Timmins, l'a chaudement recommandé. Trotter a ensuite pris le chemin de Hamilton, où il a inscrit neuf points, dont trois buts, en 21 matchs. Âgé de 21 ans, Trotter est un centre de petit gabarit à cinq pieds neuf pouces. Mais on le dit solide de la ligne bleue au but et fort habile autour du filet. Le Canadien le considère comme un bel espoir puisqu'il était dans l'entourage de l'équipe durant les dernières séries, en même temps que Mathieu Carle, Pavel Valatenko, Kyle Chipchura et Matt D'Agostini.

lent coup de patin et des talents de marqueur. Il a inscrit 18 buts en 47 matchs avec l'équipe américaine de développement des moins de 18 ans. Il lui reste une année de «high school» avant d'aller à l'Université North Dakota. Les autres joueurs invités au camp des recrues sont les gardiens Cédric Desjardins, Jason Missiaen, Nicola Riopel et Robert Mayer, les défenseurs Chad Anderson, Conrad Martin, Joe Stejskal, P.K. Subban, Yannick Weber, Carle et Valatenko, ainsi que les attaquants Thomas Beauregard, David Desharnais, Olivier Fortier, Olivier Latendresse, Ben Maxwell, Alexandre Monahan, Ryan Russell, Ryan White et James Wyman.

EN RAFALE

TENNIS

WOZNIAK EN BONNE POSITION > Aleksandra Wozniak est à une victoire du tableau principal de l'Omnium Toray Pan Pacific, un tournoi WTA de tier 1, présenté à Tokyo, au Japon. Quatrième tête de série du tableau des qualifications, la Blainvilloise a tout d'abord disposé de la Britannique Melanie South, 130^e joueuse mondiale, en deux sets de 6-3 et 6-2. Hier, elle se frottait à l'Américaine Vania King. Wozniak, 41^e mondiale, a triomphé en deux manches identiques de 6-2, éliminant ainsi la 101^e joueuse au classement de la WTA. Aujourd'hui, elle affrontera la Japonaise Kimoko Date-Krumm, 37 ans et 241^e au monde, qui tente de faire un retour sur le circuit féminin, elle qui s'est retirée en 1996.

VÉLO DE MONTAGNE

PRÉMONT EST COURONNÉE > C'est par la grande porte que Marie-Hélène Prémont est allée chercher le titre de championne de la saison de la Coupe du monde de vélo de montagne en terminant troisième de l'étape de Schladming, en Autriche, dimanche. La Polonaise Maja Wloszczowska a été la plus rapide en 1 h 26,42, tandis que la Russe Irina Kalentjeva pris la deuxième place, à 37 secondes de la gagnante. Prémont a franchi la ligne d'arrivée 38 secondes plus tard. Avant le coup d'envoi de cette dernière étape de la Coupe du monde de la saison, Prémont a eu une pensée sur ce qui lui était arrivé aux Jeux olympiques, alors qu'elle a été forcée à l'abandon après avoir souffert d'hyperventilation. «Je suis contente d'avoir brisé la glace parce qu'il y avait un peu d'appréhension avant la course, a-t-elle souligné. Personne vraiment ne sait encore ce qui a causé l'hyperventilation, alors c'est sûr que tu te poses des questions à savoir si ça allait se reproduire. Finalement, ç'a super bien été, alors ça prouve que c'était un événement unique et ponctuel.»

HOCKEY JUNIOR

LE JUNIOR BAT LES CATARACTES > Le Junior de Montréal a signé son premier gain de la saison dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec à son deuxième match, l'emportant 6-4, hier après-midi, devant 2120 spectateurs à l'aréna Jacques-Plante, devant les Cataractes de Shawinigan. La formation montréalaise avait perdu 5-1 contre les Remparts, à Québec, à son premier match, vendredi. Nick Layton avait d'ailleurs inscrit le premier but de la nouvelle histoire de l'équipe. Ce même Layton a dirigé l'offensive des siens hier avec un but et trois assistances. Pierre-Antoine Dion, deux fois, Benjamin Rubin, Pat O'Keefe et Samuel Granache, dans un filet désert, ont été les autres marqueurs des vainqueurs pendant que Guillaume Asselin se faisait le complice de trois buts. Les amateurs montréalais pourront assister aux deux premiers matchs locaux du Junior en fin de semaine prochaine à l'Auditorium de Verdun. Le Junior recevra les Remparts de Québec samedi à 19 h 30 et les Huskies de Rouyn-Noranda, le lendemain à 16 h 30.

BASEBALL

ZAMBRANO NE DONNE RIEN > Carlos Zambrano, des Cubs de Chicago, a lancé un match sans point ni coup sûr dans un gain de 5-0 face aux Astros de Houston, hier, au Miller Park de Milwaukee. Zambrano (14-5) a retiré 10 Astros sur trois prises, incluant Darin Erstad pour compléter l'exploit, et a il affronté un rival de plus que le minimum de 27 frappeurs. En quatrième manche, le colosse droitier des Cubs a accordé un but sur balles à Michael Bourn après un retrait, mais Miguel Tejada, le frappeur suivant, s'est commis dans un double jeu. Puis, en cinquième, Hunter Pence a été atteint après deux retraits, mais David Newhan a ensuite cogné une flèche dans les mains du premier-but Derrek Lee.

À LA TÉLÉ

- > AUJOURD'HUI BASEBALL 19h00 SPNET Ligue américaine: Boston c. Tampa Bay FOOTBALL 09h00 RDS* NFL: Indianapolis c. Minnesota COURSE AUTOMOBILE 13h00 RDS* F1 Express: de Monza, le Grand Prix d'Italie FOOTBALL 19h00 TSN NFL Monday Night Countdown 20h30 TSN NFL: Philadelphie c. Dallas * -> En différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Les Red Sox sont à un match seulement des Rays de Tampa Bay contre lesquels ils amorcent aujourd'hui une série de trois matches. Dans la NFL, nous n'en sommes qu'à la deuxième semaine, mais on a le sentiment que la rencontre de ce soir entre les Eagles et les Cowboys est très importante pour la suite des choses. Ces deux équipes de la division est de la NFC ont remporté leur premier match, n'allouant respectivement que trois (Philadelphie) et dix points (Dallas). Autre raison de regarder: T.O. (Owens) affronte son ancien club.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien: Daniel St-Amand



Impossible d'aller au lit le premier soir avec une Boxster dans votre garage.

Porsche Prestige (514) 356-7777 230, Michel-Jasmin Dorval, QC H9P 2N5 www.porschestprestige.com

FOOTBALL

Table with NFL CONFÉRENCE AMÉRICAINE and CONFÉRENCE NATIONALE columns, listing teams and statistics.

Table with LCF and LIGUE UNIVERSITAIRE columns, listing teams and statistics.

Table with LES COTES DE LA NFL column, listing teams and odds.

Table with OFC column, listing teams and statistics.

Table with COLLEGIAT AAA column, listing teams and statistics.

Table with GOLF column, listing players and scores.

BASEBALL

Table with LIGUE NATIONALE columns: Division de l'Est, Centrale, Ouest, and LUNDI, 15 SEPTEMBRE.

Table with LIGUE AMÉRICAINE columns: Division de l'Est, Centrale, Ouest, and LUNDI, 15 SEPTEMBRE.

HOCKEY

Table with LHMJQ columns: Division Atlantique, Centrale-Telus, Est-Telus, and Ouest-Telus.

Table with COURSE AU QUATRIÈME AS, LIGUE NATIONALE, LIGUE AMÉRICAINE, and ÉLITE DU QUÉBEC - LBEQ columns.

Table with MIDGET AAA, JUNIOR AAA, and GOLF columns.

JEUX PARALYMPIQUES

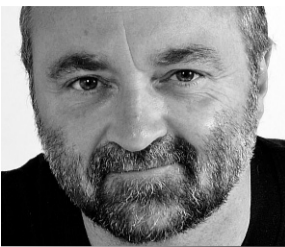
Table with TABLEAU DES MÉDAILLES and > À PÉKIN, CHINE columns.

Table with TOUR D'ESPAGNE - 14^e ÉTAPE column, listing riders and times.

Table with TOUR DE L'AVENIR - 9^e ÉTAPE column, listing riders and times.

Table with SOCCER column: USL - 1^{ère} DIVISION, listing teams and statistics.

Nos p'tits gars nous manquent...



RONALD KING
DU REVERS

Ainsi donc, vous étiez des centaines à faire la file pour des places au Centre Bell... Dieu qu'on les aime, nos p'tits gars. Ils nous manquent, n'est-ce pas?

Nos espions nous disent que le match le plus en demande était celui du 22 novembre, contre les Bruins. Pas à cause des Bruins, mais à cause de la cérémonie qui va retirer le numéro 33 de vous savez qui.

Le CH a procédé avec des gants blancs dans cette histoire, avec un doigté qui l'honore.

Je suis tout à fait d'accord avec la décision. Cet honneur concerne les performances sur la glace et rien d'autre, pas les chicanes du passé, ni les frasques à l'extérieur. À moins de drogues qui favorisent la performance ou de tricherie, un athlète doit être jugé sur ses exploits dans le feu de l'action, là où un homme se révèle.

J'ai eu la chance d'être assigné à la couverture du CH en 1986 et en 1993. Je n'ai JAMAIS vu un athlète aussi bien réagir sous pression, tous sports confondus. Plus la pression augmentait, plus Patrick Roy haussait son jeu.

Espérons que Roy n'oubliera pas de remercier Jean Perron, son entraîneur en 1986. Perron a surpris tout le monde du hockey en écartant deux vétérans, Doug Soetart et Steve Penney, pour lancer un jeunot dans la fosse aux lions. Avec le résultat que l'on sait.

Si Perron n'avait pas eu ce petit côté frondeur qui ne l'a pas toujours bien servi, la légende de Casseau ne serait peut-être pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Anyway, on s'arrachera les billets du match du 22 novembre...

Robert Lang

Un joueur de centre de 6'3 avec

beaucoup d'habileté, d'intelligence et d'expérience... ce n'est pas Mats Sundin, mais ce n'est pas mal du tout.

Ce Robert Lang n'est pas un deux de pique et les gens de hockey disent qu'il est un joueur d'équipe. Bob Gainey ne supporte pas ceux qui ne le sont pas et il a bien raison.

Avec Tanguay en plus, l'attaque du CH pourrait passer dans les ligues majeures. Elle était forte en saison régulière l'an dernier, mais on parle maintenant d'éliminatoires, de longues séries éliminatoires.

Avec Laraque aussi, finie l'intimidation. Les jeunes attaquants vont pouvoir travailler en paix.

On a tous très hâte, n'est-ce pas?

Braves Carabins

Samedi au CEPsum, il a fait soleil (et chaud) pendant tout le match des Carabins, à la grande surprise de tous les gens présents.

Et nos braves Carabins nous ont fait plaisir. Il est toujours agréable de botter le derrière d'un adversaire qui vient de l'étranger - les X-Men de St. Francis Xavier du Nova Scotia - et qui veut jouer aux bras. Les Carabins ont profité des pénalités, pour ne pas dire de la stupidité des X-Men, pour les planter 33-9.

Il s'agissait du match d'ouverture local et nos p'tits gars semblent en route pour une bonne saison. La semaine précédente, dans l'enfer du Rouge et Or à l'Université Laval, les Carabins ont perdu 17-6, un exploit quand on sait que les Québécois sont dans une classe à part.

Un petit hic: le spectacle de la mi-temps - une fanfare, les Diplomates, qui venaient sans doute de Laval ou quelque chose du genre - ...vraiment pas. Alors là, non. On ne veut pas être



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Les Carabins de l'Université de Montréal ont vaincu les X-Men de l'Université St. Francis Xavier 33-9, samedi, au CEPsum.

méchants, mais je ne me souviens pas d'un aussi mauvais show à un match de football.

Ce n'est pas comme ça qu'on va attirer les étudiants aux matchs.

Enfin les jeunes, vous devriez au moins remplir le stade du CEPsum à toutes les parties des

Carabins, par solidarité avec vos collègues footballeurs.

Consommer avec prudence

Alors, les veuves de la NFL,

c'est parti? Les Patriots, les Jets, les Steelers... On en a jusqu'en janvier.

Notez que si votre homme regarde les matchs du dimanche de 12h à 23h, ainsi que ceux du lundi soir, je vous recommanderais de lui faire consulter un psy.

SOCCER

Gbeke revient hanter l'Impact



HUGO FONTAINE

L'attaquant montréalais Charles Gbeke, passé de l'Impact aux Whitecaps à la fin du mois de juin, a dû patienter longtemps avant de croiser le fer avec ses anciens coéquipiers.

Sa patience a été récompensée quand il a marqué le seul but du dernier match de la saison entre les Whitecaps (14-7-8) et l'Impact (12-11-5), samedi à Vancouver.

Du même coup, Gbeke a réduit à néant les chances de l'Impact de rejoindre Vancouver au deuxième rang de la première division de l'USL. Quant au club du Pacifique, la victoire lui permet de pouvoir encore espérer prendre le premier rang aux Islanders de Porto Rico, qui n'ont pas perdu de match depuis le 1^{er} août.

« Je savais que j'allais marquer. Je savais que j'allais apporter trois points à mon équipe. »

Gbeke a marqué dans les arrêts de jeu de la première demie. Posté profondément dans la surface, il a dévié de la tête en centre de Lyle Martin. Selon Antonio Ribeiro, Gbeke a commis une faute sur le jeu en s'appuyant sur Davy Uwimana. Mais l'arbitre n'a pas eu la même interprétation.

Blessé à la mâchoire après avoir reçu un coup de coude de Ribeiro, justement, en deuxième demie, Gbeke était on ne peut plus heureux après le match - plus tôt dans la semaine, il avait fait savoir qu'il s'en promettait face à son ancien club. « Je savais que j'allais marquer, a-t-il affirmé au journal

The Province. Je savais que j'allais apporter trois points à mon équipe. Tout est une affaire de confiance. »

C'était la première défaite de l'Impact au cours des sept derniers matchs de saison régulière. Après la victoire contre Seattle et la qualification en séries, John Limniatis craignait que la motivation des joueurs soit affectée. Cela n'est sans doute pas étranger à la performance offerte samedi.

« Le match a été marqué par beaucoup de hauts et de bas au niveau de l'intensité. Il y a eu de bons moments de part et d'autre, mais de notre côté, nous aurions eu besoin de plus de qualité vers l'avant. Nous n'avons pas joué un mauvais match, mais ce n'était tout simplement pas assez pour gagner ce soir. Après notre belle réalisation du dernier match à Seattle, peut-être que l'intensité a baissé un peu, mais ce sera important de se réveiller lors du prochain match. »

Si on inclut les deux matchs de championnat canadien, les deux rivaux ont fait jeu égal cette saison.

L'Impact a gagné deux fois (en championnat canadien), tandis que les Whitecaps sont restés invaincus en ligue, remportant deux matchs et obtenant un nul.

Avant le match d'hier soir entre Rochester et la Caroline, l'Impact conservait le troisième du classement avec 41 points, pourchassé par les Sounders, les Rhinos et le Battery, à 40 points.

En obtenant un cinquième carton jaune cette saison (l'arbitre en a décerné sept samedi soir), David Testo sera automatiquement suspendu pour un match.

L'Impact commence la phase de groupes de la Ligue des Champions mercredi soir à Montréal. Il complètera sa saison en USL la fin de semaine prochaine, alors que deux parties en deux soirs sont au programme. Le Thunder du Minnesota et les Islanders de Porto Rico seront les adversaires.

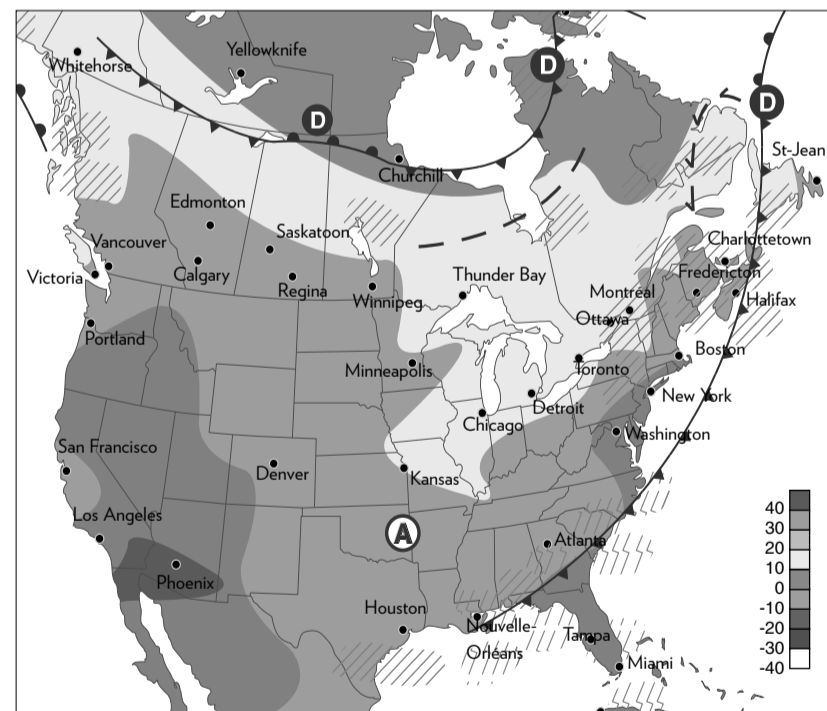
MÉTÉO

www.meteo-media.com



LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

© MétéoMédia 2008



Front chaud	Front froid	Occlusion	Creux	Anticyclone	Dépression
Neige	Pluie	Pluie verglaçante	Orages		

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	26	18
Normales du jour	20	10
Auj. l'an passé	22	11
(Observé hier à 15h)		

RECORDS		
Plus haut maximum	29	en 1947
Plus bas minimum	3	en 1953

FACTEUR HUMIDEX	Aujourd'hui	21
-----------------	-------------	----

INDICE UV	Aujourd'hui	Bas
-----------	-------------	-----

PRÉCIPITATION	Hier	3.2 mm
---------------	------	--------

LE SOLEIL ET LA LUNE			
6h33	19h05	Durée totale du jour:	12h32

15 sept	22 sept	29 sept	7 oct
---------	---------	---------	-------

AU PAYS	AUJOURD'HUI		
Calgary	Soleil	26	6
Charlottetown	Éclaircies	23	11
Edmonton	Soleil	25	6
Frédéricton	Averses	25	11
Halifax	Averses	21	14
Iqaluit	Faib neige	2	-2
Régina	Soleil	24	7
Saint-Jean	Éclaircies	22	11
Saskatoon	Soleil	25	5
Vancouver	Soleil	23	13
Whitehorse	Beau	14	5
Winnipeg	Soleil	20	7
Yellowknife	Éclaircies	5	-1

LE MONDE	AUJOURD'HUI		
Beijing	Soleil	28	23
Boston	Venteux	30	12
Bruxelles	Beau	15	7
Lisbonne	Soleil	26	17
Londres	Éclaircies	16	10
Los Angeles	Soleil	31	17
Madrid	Soleil	28	9
Mexico	Pluie	17	11
Moscou	Pluie	7	4
New York	Beau	30	15
Paris	Soleil	16	7
Port-au-Prince	Orages	34	24
Rome	Beau	26	16
Tokyo	Averses	25	24
Washington	Beau	31	18

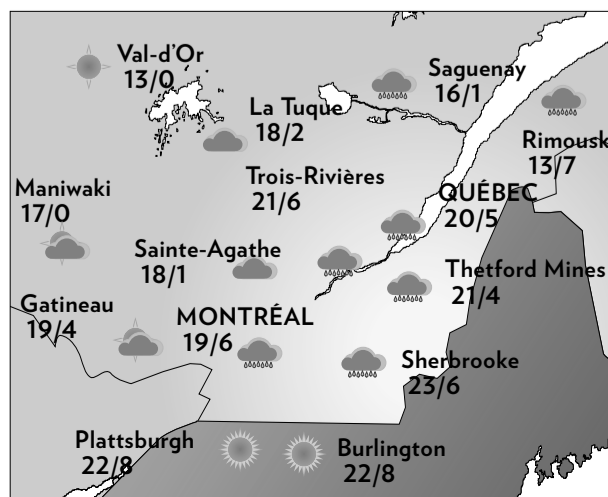
AU SOLEIL	AUJOURD'HUI		
Acapulco	Nuageux	30	23
Atlantic City	Venteux	32	15
Cape Cod	Venteux	30	12
Daytona B.	Orages	32	23
Key West	Orages	30	26
Kennebunkport	Venteux	29	10
Miami	Orages	31	25
Niagara Falls	Nuageux	17	9
Old Orchard	Venteux	28	11
Wild Wood	Venteux	30	18

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI	Nuageux avec averses Vents du nord-ouest à 15 km/h tournant de l'ouest à 25 km/h. Probabilité de précipitations: 80 %. Facteur humidex 21.	DEMAIN	Ensoleillé. Probabilité de précipitations: 0 %.
MAXIMUM	19	MAX / MIN	15 / 8

CETTE NUIT	Ciel variable en soirée, ciel dégagé au cours de la nuit Vents de l'ouest à 20 km/h tournant du nord-ouest à 10 km/h. Probabilité de précipitations: 20 %. Facteur humidex nul, en soirée.	MERCREDI	Généralement ensoleillé. Probabilité de précipitations: 10 %.
MINIMUM	8	MAX / MIN	19 / 4

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC	AUJOURD'HUI	Nuageux avec averses. 20/5. DEMAIN	Généralement ensoleillé. 15/5.
OTTAWA	AUJOURD'HUI	Plutôt nuageux. 20/5. DEMAIN	Ensoleillé. 14/7.

TORONTO	AUJOURD'HUI	Nuageux avec percées de soleil. 18/8. DEMAIN	Généralement ensoleillé. 18/10.
BAIE-COMEAU	AUJOURD'HUI	Nuageux avec averses. 15/7. DEMAIN	Ensoleillé. 12/6.

